

Roger Ébacher
Archevêque de Gatineau-Hull

DEVENIR DES COMMUNAUTÉS QUI SONT DES ÉCOLES DE CATÉCHÈSE

Les fondements bibliques
du projet catéchétique diocésain

Église de Gatineau-Hull
Septembre 2003

TABLE DES MATIÈRES

Les fondements bibliques

S	Constatation préliminaire	4
S	La foi, ses contenus, leur transmission	6
S	C'est à la communauté qu'est confiée cette mission	9

Les conséquences pratiques 10

S	Nos pratiques catéchétiques incarnent la mission d'aujourd'hui	11
---	--	----

Conclusion 15

Annexe I : Orientations pour la formation à la vie chrétienne 16

Annexe II: Les lieux de la catéchèse 18

Les fondements bibliques du projet catéchétique diocésain

Notre «projet catéchétique diocésain¹» affirme à de multiples reprises que c'est aux membres de la communauté que la mission catéchétique est confiée, et ce afin que le monde vive en abondance. (Jn 10, 10) L'objectif fondamental de ce projet est de «favoriser l'existence d'une communauté qui, par ce qu'elle vit, croit et célèbre, est l'école spécifique de la catéchèse²». Car l'initiation à la vie chrétienne et la croissance dans cette vie sont la responsabilité de la communauté, dans ses diverses forces, ses organes de vie et ses réalisations³. C'est donc là l'idée-clé de notre projet catéchétique diocésain.

Quels sont les enracinements bibliques de cette vision de ce qu'est la catéchèse aujourd'hui dans notre Église? C'est à cette question que je veux apporter un peu de lumière⁴. Et j'en expliciterai quelques conséquences pratiques.

P Constatation préliminaire

La transmission de la foi est la condition même de la durée de nos communautés chrétiennes, de la possibilité de vaincre l'obstacle du temps qui passe et des générations qui se succèdent. C'est la condition fondamentale de leur survie. C'est surtout la mission même de nos communautés chrétiennes dans le monde. Ces simples constatations méritent beaucoup de réflexions et surtout des décisions correspondantes. Je considère que les équipes pastorales paroissiales, avec les Conseils pastoraux, les marguilliers et les familles, sont appelés à une prise de conscience ensemble et en Église de cette réalité vitale.

¹ *Le projet catéchétique diocésain*, Église de Gatineau-Hull, version provisoire, juin 2003.

² *Le projet catéchétique diocésain*, p.8.

³ *Projet catéchétique*, pp.10-11 (voir aussi pp. 11-12-13 et surtout pp. 14-15-20-24-25).

⁴ Je m'inspire en particulier dans cette recherche du dernier cours du samedi donné par le Père Tillard au Collège des Dominicains au

printemps 2000, intitulé «Transmets ce que tu as reçu...».

Il n'existe pas de puits artésien des vérités révélées. «Tout doit passer d'un groupe à un autre, d'une personne à une autre, selon les canaux normaux de la communication humaine et la loi de la solidarité⁵». C'est là une exigence absolue, car il n'y a pas d'émergence spontanée de la foi. Une telle transmission est un acte d'amour, d'ouverture aux autres, de souci de partage de ce trésor inestimable qu'est la foi. Et d'ailleurs cette façon de se transmettre correspond au plan divin tel qu'on le perçoit dans la Bible. La révélation par Dieu de son plan d'amour est un acte de communication au monde qui s'est effectué par les canaux et les chemins de l'histoire humaine, des générations humaines, et en Jésus par le canal de l'incarnation de Dieu dans une culture avec ses forces et ses faiblesses, dans une communauté bien précise et historiquement située, dans la proximité avec ses disciples. Ni le peuple d'Israël, ni les premières communautés chrétiennes n'inventent le contenu de leur foi: ils le reçoivent de génération en génération, de la communauté vivante. C'est par la communauté qu'il se souvient des merveilles de Dieu ; qu'elles se souviennent de Jésus Christ.

La reconnaissance de cette façon de faire de Dieu nous dit en même temps le défi qui est le nôtre. La Bible insiste sans cesse sur le fait que c'est «de génération en génération» que se transmettent les contenus de la foi. Quelle est en fait la situation de cette transmission ? Si pendant une ou deux générations les familles ne disent plus leur foi aux jeunes générations, dans leur mots familiers et leurs gestes quotidiens, que deviendra cette foi? Si sur une ou deux générations les paroisses ne rejoignent plus les jeunes familles, les enfants pour leur faire vivre d'une façon significative et vitale la célébration eucharistique dominicale et les autres moments essentiels de la vie chrétienne, tels l'engagement envers les pauvres à cause de l'Évangile, que deviendra notre foi ? Faudra-t-il recommencer à zéro ? Au lieu d'entretenir des jeunes pousses dans le milieu naturel de croissance qu'est une communauté vivante, faudrait-il, pour reprendre une image de saint Paul, commencer une nouvelle plantation, avec tous les risques d'une telle entreprise ?

⁵ Tillard, p.21.

**«Voici que je
vais faire
une chose
nouvelle,
déjà elle pointe,
ne la
reconnaissez-
vous pas ?»
IS.43,19.**

Toutes ces constatations et questions provoquent dans nos coeurs une certaine angoisse, de la peur parfois, ou un sentiment d'incapacité et de démission. Il ne s'agit pas d'évacuer tout simplement cette angoisse de nos propos, de nos recherches, de nos essais. Cette inquiétude, si elle reste saine et surtout ouverte à l'espérance, pourra alors devenir un puissant moteur pour l'imagination inventive de nouveaux chemins de transmission de la foi. Surtout, il importe que nos réflexions et prières en Église nous ouvrent à l'espérance qui a toujours habité le Peuple de Dieu: Dieu est fidèle, il se souvient de son amour pour nous, en Jésus il nous comble toujours de son Esprit qui est capable d'ouvrir des chemins inédits, inattendus, surprenants. Car il est le Dieu qui «fait du nouveau», selon la prophétie faite en Isaïe.

P La foi, ses contenus, leur transmission

Il faut d'abord bien distinguer trois réalités : la foi, ses contenus et leur transmission.

S La foi

La foi est un don de Dieu, un don à accueillir et à offrir d'une génération à l'autre. En elle, c'est l'Esprit-Saint qui est à l'oeuvre et qui rend l'intelligence capable d'accepter ce que, laissée à elle-même, elle est incapable de recevoir. Mais la foi n'est pas qu'une question intellectuelle. Elle est tout autant une question affective, du coeur. C'est l'Esprit-Saint qui rend capable d'aimer le Dieu qui fait des merveilles, d'aimer Jésus Christ dont nous nous souvenons ensemble. C'est l'Esprit-Saint qui fait que la foi devient espérance, attente, désir, engagement et vie.(1Thes 1,5)

S Ses contenus

Mais la foi n'est pas qu'un simple cri! Elle a des données que la communauté n'invente pas mais qu'elle reçoit. La foi n'est pas d'abord une doctrine, des idées, c'est un fait, une expérience, une personne: Jésus Christ qui s'offre à notre connaissance, à notre découverte, à notre amour et à notre vie. Une comparaison pourra évoquer le fait que le contenu de notre foi est un dépôt. Elle est un don qui nous est confié en Église, nous en sommes responsables comme communauté, notre mission et notre raison d'être est de l'offrir au monde d'aujourd'hui, dans sa culture, pour qu'il puisse croire et marcher vers le bonheur que Dieu veut pour lui.

L'histoire du salut en Jésus Christ : ses actes, ses paroles de bonté, de miséricorde, de pardon et tout particulièrement sa mort et sa résurrection, est un puits inépuisable pour notre foi. On peut dire de cette source ce que saint Éphrem le diacre affirmait des Écritures: «Qui donc est capable de comprendre toute la richesse d'une seule de tes paroles, Seigneur? Ce que nous en comprenons est bien moindre que ce que nous en laissons, comme des gens assoiffés qui boivent à une source⁶».

S Leur transmission

Cette richesse est cachée au fond d'un puits: la communauté apostolique, à qui a été confiée cette source jaillissante. C'est à elle que Jésus a dit : «Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» (Jn 20,21). C'est de cette communauté apostolique, par le biais de la Tradition dans laquelle se trouvent les Saintes Écritures, que nous recevons ce trésor pour le communiquer au monde, selon la mission même reçue de Jésus. C'est cette communauté apostolique qui est ce que la lettre aux Éphésiens et l'Apocalypse appellent «les fondations» (Ep 2,20; Ap 21,14 et 19), alors que Jésus est «la pierre maîtresse» de tout l'édifice de notre foi.

Ce «dépôt», est à transmettre avec fidélité, et aussi avec amour. Il ne suffit pas de le répéter. Nous avons à devenir en communauté profondément convaincus de notre foi afin d'en témoigner avec chaleur, vigueur, sûreté et

amour. Sont toujours pertinents les avertissements donnés au jeune Timothée dans les deux lettres qui lui sont destinées. C'est le temps où la foi chrétienne passe de la culture juive à la culture grecque (situation similaire à la nôtre, alors que nous passons au Québec d'une culture à une autre, très différente!). Dans ces lettres on insiste qu'il faut «transmettre» le «dépôt» mais en le gardant intact. La formule qui termine la première lettre résume fortement ce message: «O Timothée, garde le dépôt. Evite les discours creux et impies, les objections d'une pseudo-science. Pour l'avoir professée, certains se sont écartés de la foi. La grâce soit avec vous !» (6, 20-21). C'est là une directive essentielle de la pastorale catéchétique «de génération en génération». Il s'agit de veiller sur ce «dépôt» pour qu'il soit en sécurité, le garder avec le souci de ne pas le laisser s'altérer ou s'affadir (2 Tm 1,12,14; 1 Tm 6, 20). C'est un don que Dieu a confié à l'Église pour le monde, pour son bonheur et sa vie en abondance. C'est donc notre responsabilité et notre mission.

**Allez donc,
de toutes les
nations
faites des
disciples,
les baptisant
au nom du Père
et du Fils
et du Saint Esprit.
Mt 28,19**

Mais dans le présent écrit, je veux insister sur la transmission de ce trésor au monde d'aujourd'hui. C'est à nous que s'adresse encore aujourd'hui l'ordre de Jésus Ressuscité: «Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.» (Mt 28, 18-20). Ce texte insiste sur la transmission de ce qui a été reçu par la communauté. C'est là dans saint Matthieu l'ultime vouloir de Jésus. Il s'agit de faire connaître et de répandre «de génération en génération» l'oeuvre de Jésus, sa révélation du Père, son chemin de bonheur pour les humains.

⁶ Reproduit dans «La liturgie des Heures», tome 1, pp. 553-554.

P C'est à la communauté qu'est confiée cette mission

L'Église, répartie dans ses diverses communautés locales, à travers le monde et ici dans l'Outaouais par nous et en nous, existe afin de vivre des richesses qui lui viennent de Jésus Ressuscité par le puits de la communauté apostolique. Et c'est en vivant, pleinement et selon ses diverses dimensions, sa vie chrétienne qu'elle transmet fidèlement «de génération en génération» le trésor reçu. Nous parlons alors des tâches de la catéchèse regroupées autour des quatre pratiques retenues par les Actes des Apôtres 2,42: «Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.» La communauté proclame et médite ses récits fondateurs. Elle célèbre ses rites essentiels et ses prières communautaires. Elle vit la fraternité solidaire et la justice envers les pauvres. Ainsi, par ses comportements et par sa vie dans toutes ses dimensions, la communauté se souvient des merveilles de Dieu et des actes et paroles de Jésus Christ, en vit, agit en conséquence et ainsi en témoigne. Et ainsi elle transmet à la jeune génération ou à des personnes, souvent adultes, en dehors de la communauté la mémoire de Dieu, de Jésus Christ, de ce que nous sommes dans ce grand plan de miséricorde et de salut.

J'aime une comparaison de Charles Péguy, qui évoque bien le dynamisme de cette transmission de la foi, habité par l'amour, la confiance, la solidarité, la communion. «Comme les fidèles se passent de main en main l'eau bénite, ainsi nous fidèles nous devons nous passer de coeur en coeur la Parole de Dieu. De main en main, de coeur en coeur nous devons nous passer la divine Espérance».

Comme l'exprime bien notre projet catéchétique diocésain, l'objectif fondamental est de «favoriser l'existence d'une communauté qui, par ce qu'elle vit, croit et célèbre, est l'école spécifique de la catéchèse». Et c'est sur cela que nous avons à travailler ensemble.

Comment identifier que nous sommes ensemble, dans telle communauté paroissiale ou dans tel mouvement, une école de catéchèse par toute notre vie ? Quels sont les actes, les engagements qui font de nous ensemble une école de catéchèse ? Sous quelles formes peut se faire cette transmission? Comment évaluer notre vie à la lumière de cette mission? Quelle est la répartition des responsabilités dans la communauté pour que nous devenions

toujours mieux ce que nous sommes, une école de catéchèse ? Quel est le rôle de l'équipe pastorale et de chaque membre dans cette équipe? Du Conseil paroissial de pastorale? Des marguilliers? Des familles? Du comité de liturgie? Comment tout cela s'agence-t-il harmonieusement? Et par la vigilance de qui? Qui entretiendra cette vision, cette préoccupation, cette volonté de devenir vraiment ce que Jésus Ressuscité nous demande d'être? Selon quel langage, avec quels instruments va-t-on faire cette transmission? Si on transmet, c'est pour être compris, accueilli, pour avoir un impact réel sur la vie des personnes à qui est présenté ce trésor ! C'est pour permettre de croire en Jésus, de ne pas l'oublier et de vivre en abondance.

C'est la communauté, dans la diversité de ses grâces, de ses vocations, de ses charismes et de ses ministères qui porte cette mission fondamentale.

Ce sont là bien des questions. Elles sont légitimes, normales, il faut les regarder bien en face ensemble. Une chose est toutefois clarifiée par toutes ces interrogations. Ces questions laissent voir qu'il ne peut pas suffire, dans une paroisse, par exemple, de déléguer une personne à ce «dossier pastoral». Non !

LES CONSÉQUENCES PRATIQUES

Ici, je ne ferai qu'indiquer quelques chemins, offrir quelques réflexions, espérant que ce sera un stimulant pour aller plus loin. Les points qui suivent serviront sans doute de guide pour le travail des prochaines années, qui visera sans cesse à ce que nos communautés paroissiales ou autres deviennent de plus en plus vraiment des écoles de catéchèse.

Je souhaite que nous nous rappelions ensemble une condition générale et fondamentale pour devenir, comme communauté, une école de catéchèse. Puisque notre mission est de transmettre «le mystère du Christ» (Col 4,3; Ép 3,5), l'Évangile de l'Espérance et du Salut (Ép 1,13), nous sommes appelés à vivre cet Évangile entre nous. Tout ce qui sera fait dans nos communautés pour les rendre toujours plus fortes dans leurs fibres évangéliques, plus conformes aux Béatitudes, plus fidèles à l'appel à la sainteté qui nous vient

du baptême et de l'Esprit, va dans ce sens. Devenir une école de catéchèse, c'est sans cesse se laisser catéchiser, évangéliser par un retour constant aux sources de notre foi, de notre espérance, de notre charité. Elle est toujours actuelle l'interpellation du Concile Vatican II, dans *Lumen Gentium*, chapitre 5, qui traite de «l'appel universel à la sainteté». Etre saint, c'est appartenir à Dieu, le Saint. C'est ce que réalise le baptême qui nous a fait appartenir à Dieu en nous insérant dans le Christ et par l'oeuvre de l'Esprit. Mais nous avons sans cesse à devenir ce que nous sommes! «La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté» (1 Th 4,3).⁷

Nos pratiques catéchétiques incarnent la mission aujourd'hui

Examinons les tâches de la catéchèse, selon les quatre pratiques des *Actes des Apôtres* (2,42) :

S Voir: connaissance de la foi (la Parole) et initiation à la vie morale⁸:

Je pense important d'insister ici sur le rôle des ministres ordonnés (évêque, prêtres, diacres). L'enseignement de la Parole de Dieu est si important qu'il appartient aux fonctions essentielles de tout ministre ordonné, tout comme la présidence des sacrements et la présidence de la communauté.

⁷ Je tiens ici à rappeler l'affirmation de Jean-Paul II dans sa Lettre Apostolique adressée à toute l'Église au terme du Grand Jubilé de l'an 2000, par. 30 : «Et tout d'abord, je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celui de la *sainteté*.»

⁸ *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, pp. 49-52. *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, p. 24. *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p. 18.

De par la grâce de l'ordination, Dieu lui-même est engagé dans ce ministère prophétique. Toute vie sacramentelle est insérée dans la Parole de Dieu, et c'est là une part essentielle de la célébration. Aussi il revient à la personne qui préside, de par son ordination, d'assurer dans ces célébrations l'homélie.

Nous avons actuellement de très nombreuses occasions d'exercer ce ministère fondamental. Et il importe de nous donner du temps, en priorité, pour nous y préparer adéquatement. Autrement, la routine risque d'affadir ce service pourtant si essentiel à la transmission et à la croissance de la foi. Certes, par ailleurs, il peut y avoir de la fatigue qui s'insère dans ces célébrations. Mais il importe de garder intact ce goût de la Parole de Dieu, pour nous en nourrir et en nourrir aussi notre monde, selon les diverses occasions qui s'en présentent, et elles sont nombreuses, comme les baptêmes, mariages, funérailles, toutes les célébrations eucharistiques. Certes, une telle attention à ces homélies implique un partage plus large des autres tâches avec les membres de l'équipe pastorale et les autres membres de la communauté. Mais je pense que nous devons le faire avec grande confiance et avec la conviction que c'est là un véritable chemin voulu actuellement par l'Esprit.

Par ailleurs, il importe aussi d'approfondir le rôle des personnes laïques dans cette transmission prophétique de la foi. Les familles (non seulement les parents mais aussi les grands-parents) sont appelées à y jouer un rôle fondamental. Toutes les personnes qui accompagnent des démarches catéchuménales le sont aussi. Et toutes nos communautés paroissiales ont le défi de trouver des personnes pour assurer ce ministère de la Parole de multiples façons, d'inventorier et de mettre en oeuvre des conférences, des enseignements divers, des forums offerts à diverses catégories de personnes selon leurs préoccupations professionnelles ou sociales. Nous sommes devant le défi de trouver le langage de tous les jours, proche de l'expérience courante, adapté aux mentalités et à la culture d'ici, qui saura offrir la foi d'une façon crédible et audible par les diverses personnes, selon leur âge, leur condition sociale, etc....

Ces deux formes de proclamation de la foi, celle par des ministres ordonnés et celle par la communauté et par la famille, sont complémentaires et nécessaires. Elles doivent bien s'articuler dans la communauté, à travers un constant et confiant dialogue.

S Célébrer : initiation à la prière et à la vie liturgique, célébrations et tout particulièrement l'eucharistie⁹ :

Je pense important d'insister ici pour affirmer qu'au coeur même de la transmission de la foi se trouve la célébration eucharistique dominicale.

Cet acte essentiel à la vie de la communauté est la «mémoire» active et sans cesse revivifiée de Jésus Christ dans le don de sa vie pour la vie du monde. Dans cette célébration se retrouvent à la fois la proclamation des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, la supplication confiante, l'adoration aimante, l'offrande en union au sacrifice unique du Christ Jésus et l'accueil du don total de Dieu à notre humanité. Cette célébration, qu'il importe de retrouver dans sa valeur et son dynamisme, doit être un moment essentiel d'éducation de la foi. C'est là une responsabilité de tout comité de liturgie, avec le prêtre qui préside la célébration.

Il importe de «faire sentir» quelque chose de la foi par la beauté.

L'année liturgique, avec ses divers cycles, est une longue catéchèse, répartie dans le temps. S'y insèrent diverses célébrations de sacrements, des coutumes diverses de prières. Elle appelle à la diversité dans les accessoires décoratifs. La qualité artistique des décorations est importante car le coeur est impliqué dans ce processus éducatif de la foi. On peut aussi penser ici à certaines dévotions populaires, bien recentrées sur le mystère du Christ.

⁹ *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.51. *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, p. 24. *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p. 18.

S Partager : vie communautaire et fraternelle¹⁰ :

Je pense important d'insister ici sur cette vie fraternelle dans nos communautés. C'est là un appel que l'Esprit nous fait entendre par notre culture. Cette soif de bonté, d'accueil, de chaleur humaine, de soutien mutuel, de reconnaissance fraternelle est certainement une semence de l'Esprit. Il nous appelle à dépasser l'anonymat qui frappe trop souvent nos communautés d'un grand malaise et qui se traduit par un individualisme destructeur. Beaucoup de personnes, surtout celles blessées par la vie, par la société, par leur histoire personnelle, appellent au secours !

Elles crient leur besoin de fraternité en Église. Cela va de la qualité et du temps offert à l'accueil dans les paroisses (secrétariat), en passant par l'ouverture des églises, les diverses occasions de fraterniser et tant d'autres événements à valoriser dans l'optique d'être ensemble une école de catéchèse. Il faut aussi penser à la qualité des communications dans nos communautés et entre nos communautés. La foi est fondamentalement un phénomène de communication !

S Transformer : initiation à la mission¹¹

Je pense important d'insister sur notre tradition diocésaine de souci des personnes pauvres, injustement traitées. Depuis quelques années nous soutenons avec insistance des projets d'engagement social au nom de la foi dans les communautés paroissiales ou dans les unités pastorales. C'est là un témoignage essentiel que toute école de catéchèse doit donner. Ce point appelle de la part des équipes pastorales et des conseils pastoraux une révision ferme de leur engagement dans ce domaine, des motivations qui soutiennent ces engagements et des ressources mises dans ce domaine.

¹⁰ *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.54. *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, p. 25. *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p. 19.

¹¹ *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.54. *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, p. 25. *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p. 19.

C'est là sans doute aujourd'hui un «lieu» essentiel du témoignage évangélique dans notre monde sécularisé et souvent sourd aux autres formes de témoignage.

Ces quatre tâches sont fondamentales dans toute communauté chrétienne vivante. Il s'agit de prendre conscience qu'elles sont aptes, de par leur nature même, à être des lieux essentiels du dynamisme par lequel une paroisse peut devenir une école de catéchèse.

P Conclusion

Le Christ Jésus a voulu confier le trésor de la foi évangélique à la communauté chrétienne. Et certes, comme le formule Paul dans 2 Co 4,7: «Nous le portons en des vases d'argile, pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous». Comme toujours Dieu se sert d'instruments pauvres et petits pour faire son oeuvre. L'important est de s'ouvrir ensemble à la présence de l'Esprit. Alors, nous pouvons vraiment devenir, en communauté, par toutes les personnes et par toutes les activités de la communauté, le maillon premier et essentiel de la transmission de la foi. L'objectif fondamental de notre projet catéchétique est de «favoriser l'existence d'une communauté qui, par ce qu'elle vit, croit et célèbre, est l'école spécifique de la catéchèse»¹². Car la communauté fait corps avec ce qu'elle transmet. C'est par ce qu'elle est qu'elle transmet et qu'ainsi elle est l'instrument voulu par Dieu pour notre monde.

Devenir des communautés qui sont des écoles de catéchèse est notre appel, notre responsabilité. Car c'est Dieu qui nous confie cette mission pour assurer notre bonheur, comme on le voit bien dans les Saintes Écritures. Et par ces activités de la communauté, par sa vie et la qualité de sa foi vécue, c'est Dieu qui convoque les humains à se rassembler en Jésus Christ. La communauté est l'instrument du grand désir divin du salut de tous les humains en Jésus Christ.

^Roger Ébacher
Évêque de Gatineau-Hull

¹² *Projet catéchétique*, p. 8.

ANNEXE I

P Orientations pour la formation à la vie chrétienne

Les documents cités dans la section «Nos pratiques catéchétiques incarnent la mission d'aujourd'hui», nous fournissent des pistes précises, encore certes à développer et à assimiler, afin de traduire dans la vie quotidienne de notre Église, les fondements bibliques brièvement élaborés ci-haut.

J'attire votre attention sur le document produit par l'Assemblée des Évêques du Québec, intitulé: *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*¹³, octobre 2002, version provisoire. Nous y trouvons les grands choix théologiques faits par les Évêques du Québec en assemblée. Il s'agit d'un recentrement sur le Christ Jésus (p.3ss); des liens entre évangélisation et humanisation (p.5ss); d'assurer l'apport à l'humanisation des personnes et de la société offert par le salut en Jésus Christ, apport formulé comme suit: «Mettre en lumière la signification de la communion avec le Christ en regard de l'humanisation intégrale des personnes et de la société» (p.11).

Nous trouvons aussi dans le même document une formulation du «projet de l'Église catholique au Québec», dont fait partie la formation à la vie chrétienne. C'est dans ce double projet global que nous nous insérons solidairement avec les autres Églises locales (diocèses) du Québec. Il s'agit essentiellement d'une vision de la foi qui prend racine dans les expériences fondamentales où la Parole de Dieu conduit les personnes à accueillir le don de l'amour du Père en Jésus Christ (p.17ss). L'objectif est alors de «faire des disciples» (p. 20). Et cela à travers une certaine façon de vivre en Église, de vivre notre foi en communauté chrétienne (p. 20-21).

¹³ Des copies de ce document sont disponibles au Centre diocésain.

Ce document de base, quoiqu'un peu complexe, est sans cesse à reprendre. Car il nous fournit de précieuses distinctions entre les trois moments de notre

mission d'évangélisation, soit: l'activité missionnaire (p.26ss), l'activité catéchétique (p.28ss) et l'activité pastorale (p.33ss et tableau synthèse p.35). Il nous donne aussi les lignes directrices de l'activité catéchétique (p. 38-47).

Le document fondamental de l'AEQ indique aussi des types de démarches à favoriser (p.38ss), afin de susciter, dans le respect des libertés, la soif de cet amour de Dieu révélé en Jésus Christ. Nous y trouvons l'insistance, reprise dans nos documents diocésains¹⁴, sur la démarche catéchuménale (p.39ss), avec ses dimensions liturgiques, communautaires, intergénérationnelles, ouvertes à la mission.

¹⁴ *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001 et *Projet catéchétique diocésain*, juin 2003.

P Les lieux de la catéchèse

S La communauté chrétienne

- *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.57;
- *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, pp. 15,53;
- *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p.14.

S La famille

- *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.60;
- *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, pp. 16,54;
- *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p.15.

S Les lieux d'engagements (comme les mouvements, etc.)

- *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.61;
- *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, pp. 17,54;
- *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p.16.

S L'école

- *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.62;
- *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, p.16;
- *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p.16.

S Les espaces publics d'apprentissage et de délibération

- *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.63;
- *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, pp.53,54;
- *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p.16.

S Les relais communautaires de rencontre et d'engagement

- *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, version provisoire, p.64;
- *Mission catéchétique de l'Église de Gatineau-Hull*, 21 décembre 2001, p.53;
- *Le projet catéchétique diocésain*, juin 2003, p.16.